



Bilan du projet Mai@Ar

L'origine du projet Mai@Ar

Le cinquantième anniversaire de Mai 68 a été l'occasion pour le CHS de faire un point sur l'historiographie de Mai 68 et de mieux se situer dans le champ des recherches sur les années 60. Outre la participation individuelle de certains chercheurs et enseignants-chercheurs à des colloques et journées d'études, le centre a organisé plusieurs manifestations : une journée d'études (*Le CHS prend la parole*) qui a été l'occasion pour chacun-e de réexaminer ses objets de recherche à la lumière de mai ; une série de débats historiographiques sur les parutions de l'année 2018 ; deux séances plénières et quatre ateliers sur *Mai vu des Suds*.

Les résultats de ces manifestations ont mis entre autres l'accent sur plusieurs angles morts de la recherche contemporaine sur Mai 68. Il est apparu qu'il serait utile et intéressant de réaliser une exposition virtuelle sur la question de la présence des étrangers dans le mouvement et ce à partir du fonds d'archives de MAI 68 de la Bibliothèque Maitron du Centre d'histoire du XXe siècle. Le fonds contient des documents ayant trait aux événements de mai-juin 1968 dans le milieu universitaire et de la recherche. Une partie des documents furent collectés par Jean Maitron, pendant les événements de Mai, et rassemblés dans le recueil "La Sorbonne par elle-même" réalisé en juillet 1968 par Michelle Perrot, Madeleine Rebérioux et Jean Maitron (*Le Mouvement social*, n°64). A ce premier fonds, viennent s'ajouter des dons successifs de décembre 1968 à 1986, qui permettent aujourd'hui de disposer d'un ensemble documentaire d'une grande ampleur et d'une extrême richesse sur les événements de mai et juin 1968 à Paris et en province.

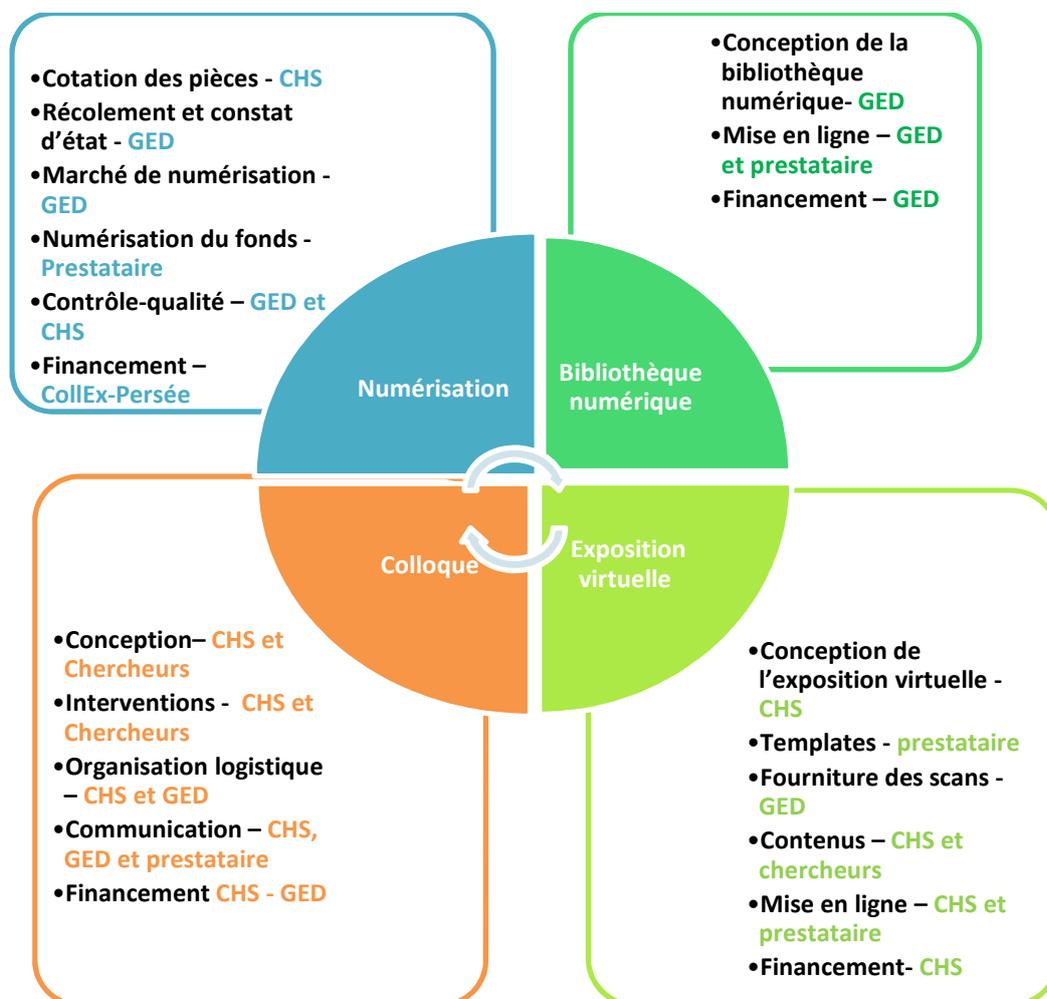
Par ailleurs, les archives du Mai 68 étant destinées à rejoindre le Grand équipement documentaire du Campus Condorcet en 2019, le Campus Condorcet et le CHS ont souhaité répondre à la 2^{ème} vague des appels à projets CollEx-Persée afin de valoriser et donner à voir ce fonds exceptionnel.

Le projet Mai 68 intitulé « Mai@Ar » avait deux objectifs principaux à la fois distincts et complémentaires :

- donner accès à l'intégralité du fonds Mai 68 du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, désormais conservé au Grand équipement documentaire du Campus Condorcet (GED), dans la future bibliothèque numérique du GED
- valoriser une partie du fonds en réalisant une exposition virtuelle à partir de certains documents et en organisant un colloque dénommé *Etudiants, intellectuels et artistes étrangers et postcoloniaux en France dans les années 68*.

La répartition du travail entre les différents interlocuteurs

La répartition du travail dans ce projet s'est faite en parfaite synergie entre les chercheurs impliqués dans le projet, le CHS représenté par Françoise Blum et le GED représenté par Palmira De Sousa. La répartition s'est établie spontanément suivant les compétences des acteurs du projet.¹ Le schéma ci-dessous présente la répartition des différentes phases du projet.



¹ Annexe 1 : les acteurs du projet



La numérisation du fonds

La préparation avant numérisation

Le déroulement de la numérisation a débuté par la préparation des archives et des métadonnées. Toutes les pièces du fonds ont été récolées, puis cotées afin de pouvoir les identifier enfin un constat d'état a été réalisé pour chacune des pièces.

Extrait de l'inventaire et du constat d'état

Lot 1	Cote du dossier	Cote de la pièce	Nombre de vues	Constat d'état	Format	Relié ou non relié	Commentaires	TEST
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-1	1	Bon état	A6	NR	Ne pas numériser la page blanche	x
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-2	1	Coin de la page plié	<A5	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-3	1	Page légèrement déchirée	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-4	1	Page légèrement déchirée	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-5	2	Bon état	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-6	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-7	2	Bon état	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-8	2	Bon état	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-9	2	Bon état	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-10	1	Bon état	A5	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-11	1	Manque un morceau de page	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-12	2	Traces	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-13	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-14	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-15	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-16	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-17	2	Bon état	A4	NR	Numériser toutes les pages	
Boîte n. 1	1-MAI-68-1A1-A	1-MAI-68-1A1-A-18	1	Bon état	A4	NR	Ne pas numériser la page blanche	

Les métadonnées ont été extraites de Calames (catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur), dans lequel est décrit le fonds. Les métadonnées retenues sont celles correspondant au niveau le plus fin dans Calames, c'est-à-dire le dossier. Compte tenu du calendrier du projet et de la volumétrie du corpus, la description des métadonnées à la pièce a été écartée. Un travail sur la reprise des métadonnées sera effectué dans les mois à venir afin de permettre une consultation à un niveau plus fin dans la bibliothèque numérique.

Le marché et le cahier de spécification

La numérisation a été réalisée en externe. Un marché public a été rédigé et a démarré en 2019. Deux soumissionnaire ont répondu à l'offre. Azentis a remporté le marché.

La numérisation a été effectuée par lots afin de pouvoir planifier le travail de recette et de contrôle-qualité, au fur et à mesure des livraisons.



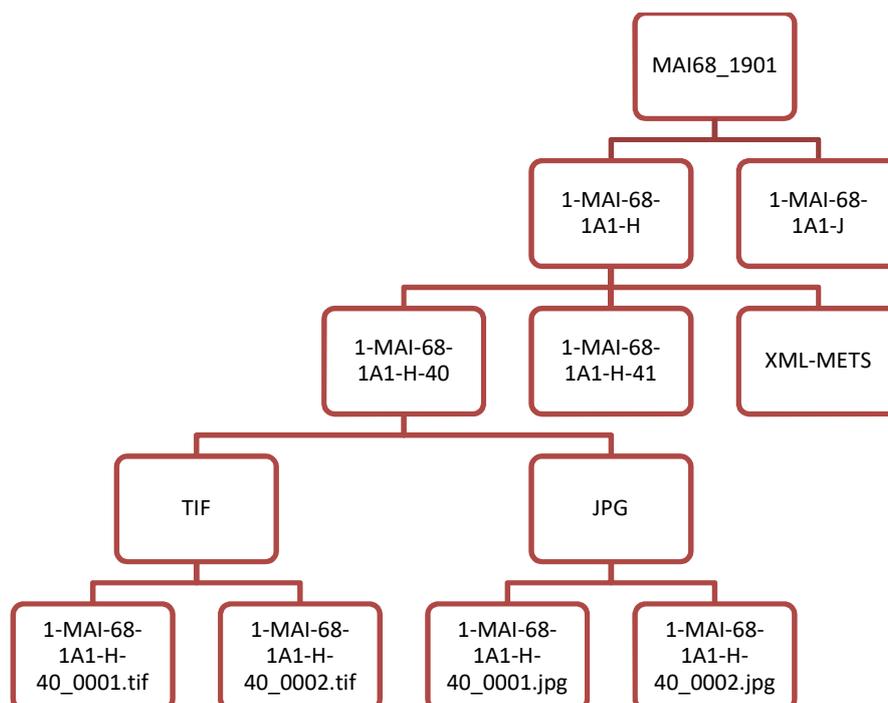
4 lots ont été constitués :

Lots	Nbre de boîtes d'archives	Dossiers ou volumes reliés	Nbre de pièces d'archives	Nbre de vues	Formats tif, jpg, jp2, pdf, xml-mets
1	8	72 dossiers	2 220	6 974	521 Go
2	8	152 dossiers	2 526	7 218	467 Go
3	5	42 dossiers	1 058	4 276	260 Go
4	8	12 volumes	12	9 585	341 Go
	29	278	5 816	28 053	1,59 To

Un cahier de spécifications a été rédigé pour chaque lot. Il décrit les éléments suivants :

- Responsables et interlocuteurs
- Synthèse des prestations demandées
- Calendrier
- Consignes pour le prélèvement et le retour des lots
- Description du lot
- Consignes générales
- Livrables demandés
- Spécifications techniques
- Nommage des répertoires et des fichiers
- Arborescence des répertoires et des fichiers*
- Mode de livraison
- Outil de suivi
- Annexes

*Les fichiers ont été organisés en fonction des différents jeux de données.



L'hébergement des données

Les fichiers ont été livrés sur disque dur et par envoi SFTP sur un serveur hébergé par Huma-Num (Huma-Num Box). Durant toute la durée du projet, les données (images et métadonnées) ont été stockées sur le service Huma-Num Box, qui offre un niveau de sécurité élevé (redondance du stockage sur plusieurs sites et sauvegarde sur bandes).

Les images au format de diffusion (JPEG 2000) sont ensuite directement disponibles pour la bibliothèque numérique (Omeka-S), sans avoir à dupliquer les données entre l'espace de stockage et l'espace de diffusion. Le serveur IIF (IIPimage) utilisé dans la bibliothèque numérique fournit les images à la demande depuis le plugin IIP image d'Omeka-S.

Le passage à Numa-Hop

L'importance du travail et le volume de données nous ont amenés à chercher des solutions d'informatisation de la chaîne de numérisation. La solution Numa-Hop (plateforme de gestion de contenus numérisés) a été retenue dans le cadre d'un marché parallèle. Cette solution permet de gérer le train de numérisation, le contrôle qualité des images et l'encodage des métadonnées. Cet outil sera également utilisé pour produire les métadonnées au niveau de la pièce d'archives.

La diffusion du fonds numérisé

Pour diffuser les documents numérisés de ce projet et ceux des futurs fonds numérisés du GED, le GED a entrepris de créer une bibliothèque numérique. Un premier travail de prototypage sur Omeka-S, en lien avec le système de stockage d'Huma-Num Box et le plugin IIP Image s'est avéré satisfaisant. Nous avons ensuite lancé un marché de conception fonctionnelle, technique et graphique de la future bibliothèque numérique du GED, qui aura vocation à diffuser l'ensemble des fonds numérisés directement ou en partenariat avec le GED.

Par ailleurs le fonds est en cours de mise en ligne sur la bibliothèque numérique du Grand équipement documentaire du Campus Condorcet. Cette collection sera très prochainement accessible dans son intégralité sur le site <https://bibnum.campus-condorcet.fr/s/bibnum/collection/mai-68>



Une valorisation du fonds Mai 68 en deux temps

La valorisation du fonds Mai 68 s'est effectuée en deux temps : une exposition virtuelle puis un colloque.

Une exposition virtuelle

L'exposition virtuelle a été réalisée avec des documents numérisés extraits du fonds, et concernant une thématique particulière, angle mort des recherches sur mai 68.

Cette exposition a pour objet le rôle et la place occupée par les étudiants étrangers au sein du mouvement de Mai-Juin 1968. Ils sont alors nombreux à étudier dans la capitale française, ou dans d'autres villes universitaires du territoire, qu'ils soient africains (Afrique du Nord et Afrique subsaharienne), européens (Allemands, Portugais, Italiens, Espagnols, Grecs, britanniques), sud-américains, israéliens, américains du Nord (Etats-Unis ou Québec), palestiniens. Ils adhèrent généralement au Mai français tout en mettant en oeuvre des logiques spécifiques liées aux conditions politiques et sociales de leur pays d'origine.

Qu'il s'agisse de contester des dictatures pour les Grecs, Portugais, Espagnols, Argentins ou Brésiliens, de contester la guerre du Vietnam ou le racisme (Américains), de lutter pour la paix en Palestine, ils insèrent au sein du Mai français leurs revendications et profitent de ce moment de libération exceptionnelle de la parole pour élever eux-aussi la voix. Et toutes ces voix parlent néanmoins une même langue, internationaliste et faisant fi des frontières, ou appelant à leur suppression.

Il s'est donc agi avec cette exposition de rendre compte de leurs paroles et actes en France mais aussi de la situation en 1968 de leurs pays respectifs. On souhaitait ainsi, comme en Mai, faire fi des frontières et penser, très modestement, il est vrai, le monde de l'année 68, en une démarche d'histoire globale. Une équipe de chercheur.e.s spécialistes des pays concernés a ainsi été réunie et a travaillé pour l'exposition, en fonction des documents présentés.

Nous avons commencé l'exposition avec le portrait d'un jeune africain, Omar Blondin Diop, qui participa à Mai 68 en France (il fut du mouvement du 22 mars) avant de se lancer dans une véritable aventure révolutionnaire qui finira très mal puisqu'il sera assassiné dans la prison de Gorée.

Nous avons traité les DOM comme des pays étrangers, dans la mesure où les revendications sont ici autonomie et/ou indépendance. Nous avons également consacré un chapitre à la Cité internationale universitaire de Paris, où logent nombre de ces étudiants, entrée comme le reste du pays en ébullition, et un chapitre à la lutte contre la guerre du Vietnam car, s'il est une cause internationale, c'est bien celle-là.

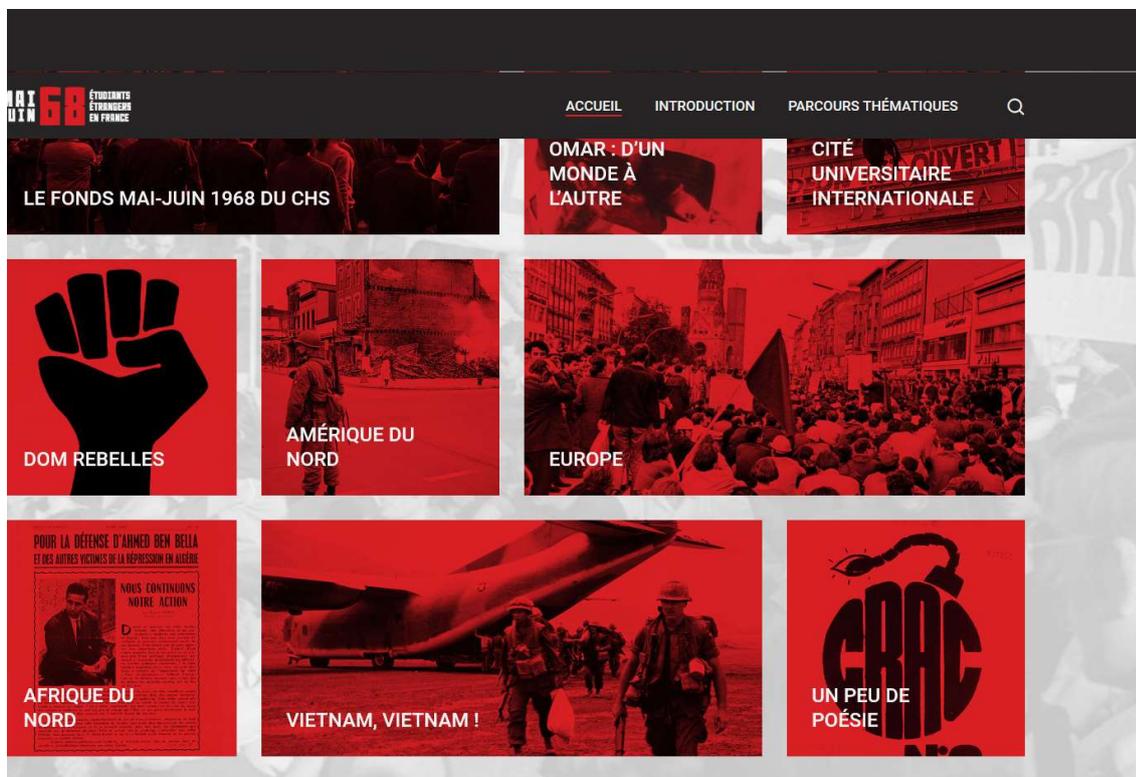
Ont collaboré à cette publication : Barbara Bonazzi (CHS), Palmira De Sousa (Grand équipement documentaire, Campus Condorcet), Marco Grisigni (Commission européenne), Burleigh Hendricksson (Dickinson College), Ingrid Holtey (Université de Bielefeld), Jean Lamarre (Collège militaire royal du Canada), Pierre-Jean Le Foll-Luciani, Nino Lima (ENS Cachan), Edenz Maurice (CERMA/CHSP), Martin Mourre (IHA-Crepos), Angelica Muller (Université fédérale « Fluminense »), Eugenia Palieraki (Université Cergy Pontoise/Agora), Marc Pujals i Lladó (Université Paris1), Arthur



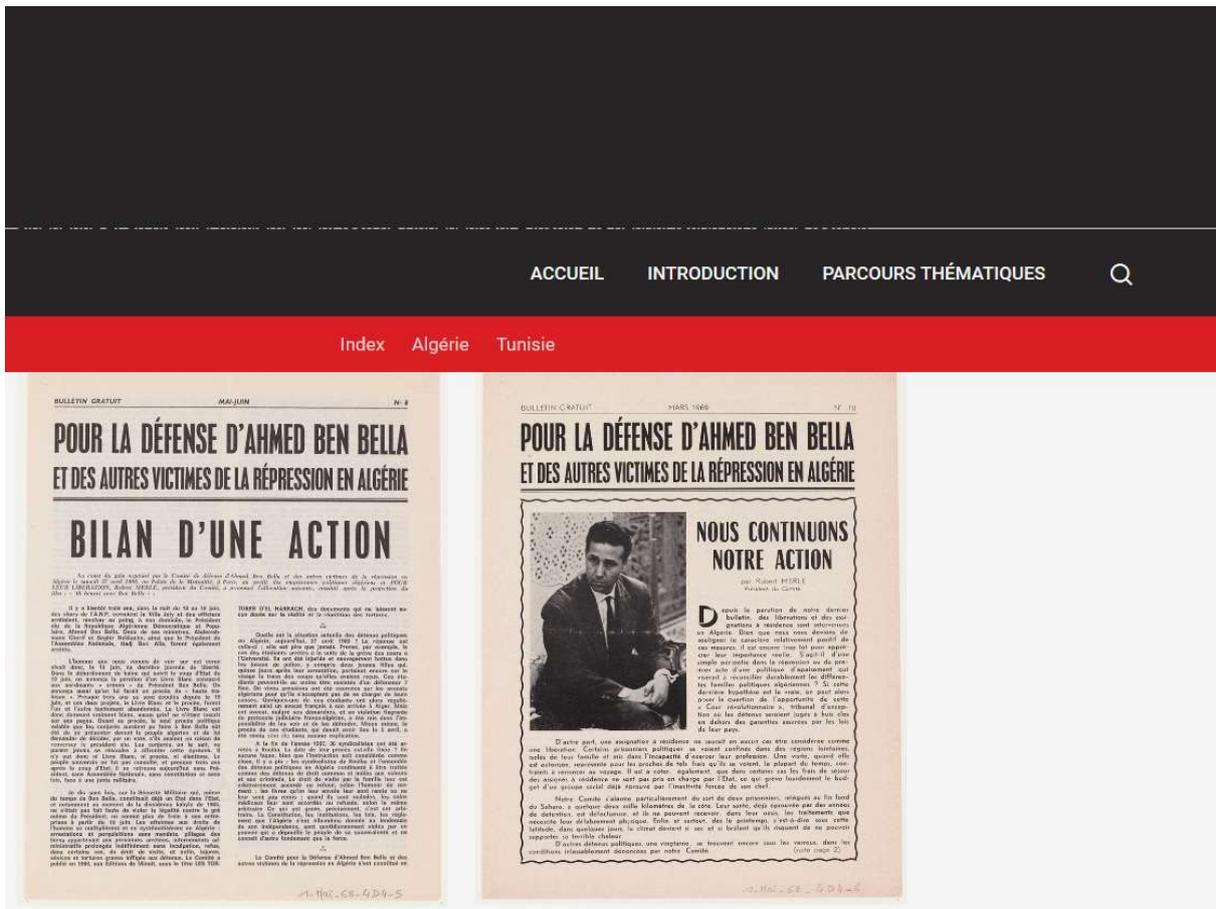
Roth (Université Toulouse Jean Jaurès), Sabine Rousseau (Larha), Eric Skalecki (CHS), Guillaume Tronchet (ENS/IHMC), Rossana Vaccaro (CHS), ...

Ed. : Françoise Blum (CHS)

Cette exposition a d'abord été réalisée sous Omeka, chaque fichier présenté étant assorti des métadonnées selon la norme Dublin Core. Pour améliorer le design nous avons ensuite fait appel à un graphiste qui a redessiné l'exposition sous wordpress



Voici un exemple de page



Un colloque

Cette exposition a été le prélude à une autre forme de valorisation, en l'occurrence un colloque. Dans la mesure où nous avons voulu le tenir en présentiel, ou tout au moins en hybride, nous avons différé sa tenue. Au lieu de février, comme prévu, il a eu lieu les 25 et 26 mai.

Par rapport à l'exposition virtuelle, nous avons élargi la focale en prenant également en compte intellectuels et artistes étrangers et post-coloniaux.

Il s'est agi pour les participants au colloque de répondre à un certain nombre de questions :

Comment la circulation des savoirs et des pratiques - en particulier dans le domaine militant (slogans, idées, modes d'action) - a-t-elle pu influencer sur les répertoires militants en France ? Les Unions et Fédérations d'étudiants étrangers ont-elles joué un rôle ? Quels livres (parfois traduits par les étudiants eux-mêmes), quelles musiques ou chants, quels films dans ce moment charnière ont pu circuler parmi ces hommes et ces femmes, et jouer un rôle sur les acteurs ? S'intéresser aux étudiants et intellectuels étrangers, c'était aussi scruter les rencontres improbables que les événements rendirent possibles, voire les relations amicales ou amoureuses qui s'épanouirent alors.



C'était comprendre aussi ce que le politique peut faire à l'intime dans le monde des exilés, et dans un moment aussi extraordinaire, au sens premier du terme. Les lieux de vie des étudiants étrangers, les résidences et les foyers étudiants telle la Cité internationale universitaire de Paris, ont fait l'objet d'une étude spécifique : pépinières de rencontres internationales, ces lieux sont souvent des incubateurs d'idées et d'actions militantes.

Ce colloque s'est donc intéressé à la vie militante et quotidienne de ces étudiants et intellectuels étrangers dans leur dimension politique, économique, sociale et culturelle. On ne s'est pas interdit pas non plus de penser l'après mai 68, d'examiner ce que les événements avaient fait à des trajectoires jusqu'alors linéaires. Certaines figures d'étudiants étrangers ont émergé pour s'installer durablement dans la vie étudiante et/ou militante française. Des formes d'établissement, en France ou ailleurs ont suivi les événements ? Certains.e.s ont été expulsé.e.s.

Plusieurs types d'approche ont marqué le colloque : des approches de groupe d'une part, comme par exemple les étudiants palestiniens et leur rôle dans le Mai français ou des études plus biographiques, tout autant que des histoires de vie saisies à un moment donné, comme celle d'Omar Blondin ou de Conrad Detrez, ou des productions textuelles ou artistiques conçues par ce type d'acteurs pendant Mai-Juin 68 et qui donnent à voir ou à penser ces événements, comme celles des étudiants en cinéma marocains.

On avait composé en amont du colloque un comité scientifique qui a discuté les propositions de communications. Y ont participé :

Ludivine Bantigny, Françoise Blum, Gabrielle Chomentowski, Boris Gobille, Frank Georgi, Burleigh Hendrickson, Pierre-Jean Le Foll-Luciani, Edenz Maurice, Eugenia Palieraki, Ophélie Rillon, Alexis Roy, Guillaume Tronchet.



Le programme du colloque était le suivant :

Mardi 25 Mai		Mercredi 26 Mai	
9h30-9h35 Introduction Françoise Blum (CHS / CNRS)	Modérateur : Frank Georgi (IDHE.S / Université Paris-Saclay, Université d'Evry)	10h00-10h20 Paris, capitale mondiale des intellectuels «révolutionnaires» ? Antoine Aubert (CESSP)	11h00-11h20 Pause Modératrice : Ophélie Rillon (IMAF / CNRS)
9h35-9h55 Les étudiants étrangers en France en mai 68 Guillaume Tronchet (IHMC / ENS-PSL)	10h55-11h15 «Le mai 68 brésilien» : la Maison du Brésil dans la Cité universitaire de Paris Angelica Muller (Université Fédérale Fluminense, CHS / Paris1)	10h20-10h40 Condition postcoloniale en mai 68 Burleigh Hendrickson (Pennsylvania State University)	11h20-11h40 L'UEG des années 1968 : le moteur d'une décennie indépendantiste en Guyane Edenz Maurice (CERMA-Mondes Américains / EHESS)
Tribunes 1 Modératrice : Ludvine Bantigny (GRHis / Université de Rouen)	11h15-11h35 Les G.I.s des barricades de mai-juin 68 Arthur Roth (Université Toulouse Jean-Jaurès)	10h40-11h00 L'apprentissage de pratiques militantes chez les étudiants poly-nésiens pendant Mai 68 : quels héritages dans le mouvement contre les essais nucléaires à Moruroo et Fangataufa ? Clémence Maillolochon (CRESAT / Université de Haute-Alsace)	Regards Modérateur : Gabrielle Chomentowski (CHS / CNRS)
9h55-10h15 Les étudiants portugais en France en mai-juin 1968 Victor Pereira (ITEM / Université de Pau des Pays de l'Adour)	11h35-12h15 Discussion	11h40-12h00 The French Connection : Charles Bettelheim, Mexican students in 1968, and transnational Maoism Jorge Ivan Puma Crespo (Notre Dame University / Université Paris-Saclay Université d'Evry)	14h10-14h30 Etudiants étrangers des écoles de cinéma à Paris en mai 68 Lea Morin (Chercheuse indépendante, curatrice)
10h15-10h35 Les étudiants grecs à Paris pendant la dictature des colonels Ionna Kasapi (GERME, Université d'Angers)	12h15-13h45 Déjeuner	12h00-12h40 Discussion	14h30-14h50 Etudiants d'Afrique sub-saharienne acteurs de mai ? Françoise Blum (CHS / CNRS)
10h35-10h55 Pause	Tribunes 2 Modérateur : Boris Gobille (Triangle, ENS de Lyon)	12h40-14h10 Déjeuner	14h50-15h10 Juste un mouvement Vincent Meessen (Artiste)
	13h45-14h05 A forgotten history: Confederation of Iranian students and the «making of global 1968» Amirpasha Tavakkoli (Sciences Po Paris)	13h45-14h05 Rencontres Modérateur : Alexis Roy (IMAF / CNRS)	15h10-15h40 Pause
	14h05-14h25 Étudiants et intellectuels cambodgiens en France en mai-juin 1968 Marie Aberdam (Case / Inalco, EHESS, Cnrs, Srice)	15h25-15h45 Des rencontres improbables: les étudiants et intellectuels britanniques en France en mai-juin 68 Daniel Gordon (Edge Hill University)	15h40-16h00 Traces Frank Veyron (La Contemporaine) <i>(sous réserve)</i>
	14h25-14h55 Discussion	15h45-16h05 Palestine en France : rencontres et interactions militantes entre Palestiniens et Français dans la France des années 68 Thomas Maineult (Centre d'histoire de Sciences po)	16h00-16h30 Discussion
	14h55-15h25 Pause	16h05-16h35 Pause	16h30-17h00 Conclusion Michelle Zancarani -Fournel (LARHA / Université Lyon1)
		16h35-16h55 Transferts, liens, connexions. Le rôle de Conrad Detrez dans les circulations contestataires Elie Teicher (Université de Liège / Boursier FRESH)	

Le colloque s'est tenu en hybride au centre de colloques du Campus Condorcet les 25 et 26 mai. Y ont assisté, en présentiel et en visio une cinquantaine de participants.

Nous comptons, bien que cela aille au-delà de ce qui était prévu dans le projet CollEx Mai@AR, donner une suite avec un ouvrage très illustré par des documents d'archives – ce qui sera encore une autre façon de valoriser le fonds Mai 68 – et dont les textes seront le fruit de certaines des interventions du colloque.

Le projet Ma@Ar s'est donc déroulé sans heurts malgré ce retard dans la tenue du colloque dû à l'épidémie de Covid-19. Nous n'avons cependant pas regretté de différer le colloque car le présentiel nous semble vraiment porteur de meilleures discussions et seul permet d'envisager les suites possibles.



Conclusion

Le projet Mai 68 a été l'occasion de construire une coopération inédite entre les équipes du GED (compétences documentaires et informatiques) et les chercheurs travaillant sur le Campus Condorcet. Elle a couvert l'ensemble des activités concernées par un projet de numérisation et a permis de réinterroger le champ historiographique de cette période. Sur le plan méthodologique et technique, ce travail de numérisation nous a permis de mettre en place des outils complémentaires et efficaces et de construire une véritable plateforme de numérisation adaptée à des projets d'envergure. Il reste un certain nombre de points à préciser, en particulier du point de vue de la diffusion et des usages des collections numériques, par exemple du point de vue des métadonnées, du plein texte et de l'interopérabilité des images.

Annexe 1 : Les acteurs du projet

CHS

Françoise Blum
Eric Skalecki
Barbara Bonazzi
Rossana Vaccaro
Paul Boulland
Frank Georgi

GED – Campus Condorcet

Palmira de Sousa
Elydia Barret
Jerôme Schiavassa
Alicia Leon y Barrella
Nicoals Morin
Gautier Auburtin

Chercheurs associés

Frank Georgi
Ludivine Bantigny
Boris Gobille
Ophélie Rillon
Alexis Roy
Eugenia Palieraki
Guillaume Tronchet
Angelica Muller
Guillaume Tronchet

